

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES, *Rapport des Archives nationales du Québec, 1975 (Tome 53). Québec, 1976. xxiv-321 p.*

Marcel Caya

Volume 31, Number 1, juin 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303595ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303595ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Caya, M. (1977). Review of [MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES, *Rapport des Archives nationales du Québec, 1975 (Tome 53)*. Québec, 1976. xxiv-321 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(1), 105–106.
<https://doi.org/10.7202/303595ar>

Ministère des Affaires culturelles, *Rapport des Archives nationales du Québec, 1975* (Tome 53). Québec, 1976. xxiv-321 p.

Le rapport des Archives nationales du Québec de 1975 nous offre, en plus du rapport annuel du conservateur, « Les journaux d'Émélie Berthelot-Girouard » présentés et annotés par Béatrice Chassé, le texte jusque-là inédit du Père Archange Godbout sur les « Vieilles familles de France en Nouvelle-France » présenté par Roland-J. Auger et un « Répertoire numérique simple du fonds des seigneuries conservé aux Archives nationales du Québec à Montréal » produit par Ruth Gariépy-Smale.

À bien des égards, la diversité des sujets abordés devrait satisfaire la clientèle variée à qui ce rapport s'adresse. Non seulement les deux premiers textes rendent-ils désormais facile d'accès deux documents importants pour la recherche et l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-France et de l'histoire du Québec, mais encore l'apport important des deux archivistes qui nous les présentent fait-il revivre chez nous cet art presque oublié de l'édition de textes. Il est heureux que ces archivistes, « de plus en plus distraits de leurs travaux professionnels par des tâches administratives envahissantes » (rapport du conservateur p. xviii) aient quand même pu trouver moyen de cultiver cet art. La troisième partie devrait s'avérer un instrument utile à tout chercheur intéressé par les archives du régime seigneurial de la région de Montréal en fournissant une description sommaire du contenu de ces documents du XIX^e et XX^e siècles cédés aux Archives nationales par la greffe de la Cour supérieure de Montréal.

Si ces deux textes et ce répertoire numérique occupent presque tout l'espace de ce volume, ils ne doivent quand même pas faire oublier le but premier de sa publication que constitue le rapport annuel du conservateur qui fait état des réalisations en même temps que des principaux problèmes rencontrés au cours de l'année. On peut certes se réjouir des progrès de la régionalisation concrétisés par l'ouverture d'un dépôt à Trois-Rivières, du versement graduel des archives civiles des palais de Justice antérieures à 1875 et du versement des archives gouvernementales. On doit quand même se demander comment il sera possible, pour un nombre aussi restreint d'archivistes, avec des budgets que l'on s'acharne à limiter, de continuer à accomplir les multiples tâches que l'on attend d'eux. Il semble inutile de rappeler également que le manque constant d'espace pour traiter et entre-

poser, dans des conditions convenables, la masse croissante de matériel confié aux divers dépôts des Archives nationales ne peut qu'empêcher cette institution de remplir sa fonction efficacement. Il serait regrettable, et d'autant désastreux pour les progrès de la science historique au Québec, que François Beaudin, le nouveau conservateur, en présentant des textes tout aussi importants dans son prochain rapport, ait à déplorer les mêmes difficultés que ses prédécesseurs.

Afin de mieux mettre en relief ce rapport annuel du conservateur sur la situation du plus important dépôt d'archives du Québec, il conviendrait peut-être de publier séparément les textes qui traditionnellement l'accompagnent. À vrai dire, les moyens importent peu, en autant que les usagers qu'ils soient fonctionnaires, généalogistes ou historiens, soient sensibilisés au rôle capital que peuvent jouer les Archives nationales non seulement comme gardien d'un héritage culturel, mais surtout comme un des chaînons indispensables dans le processus des communications à l'intérieur même de la société.

Hull, Québec

MARCEL CAYA